

gence , à la suite d'un conseil général , avoit ordonné de faire abattre l'aigle impérial , ce qui fut exécuté , & autorise tous les corsaires à s'emparer de tous les navires qu'ils rencontreront portant ce pavillon. On ajoute que le différent de cette république avec celle de Venise est sur le point d'être accommodé.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (*le 17 Août*). Hier le roi est parti de Cheltenham pour retourner à Windsor , parfaitement rétabli de l'indisposition , qui obligea sa majesté à aller prendre les eaux de cette place. Il se tient de fréquens conseils , & les couriers vont & viennent très-souvent entre Londres , Berlin & Hanovre. On prétend ici qu'une armée Prussienne ne tardera pas à s'assembler sur les frontières de la Pologne ; que les troupes Hanovriennes & les 12 mille Hessois , à la solde de la Grande-Bretagne , formeront incessamment un corps d'armée sur les frontières de cet électorat , & que le cabinet Britannique se seroit déterminé à faire passer une escadre d'observation dans la mer Baltique. On allegue , pour motifs de ces mouvemens extraordinaires , la guerre qui a éclaté dans le Nord , & les troubles qu'elle pourroit faire naître en Allemagne. Il est certain , ainsi qu'on l'a intimé , que les cours de Berlin & de Londres se concertent sur les arrangemens à prendre pour leurs intérêts communs ; mais l'on doute qu'elles prennent des mesures actives qui ne manqueroient pas de donner ombrage à d'autres puissances , & leur faire croire qu'elles eussent pris des arrangemens ou formé des des-